

Parlem!!!

REVISTA TRIMESTRALA
ALVERNATA
& VELAVA

n° 32

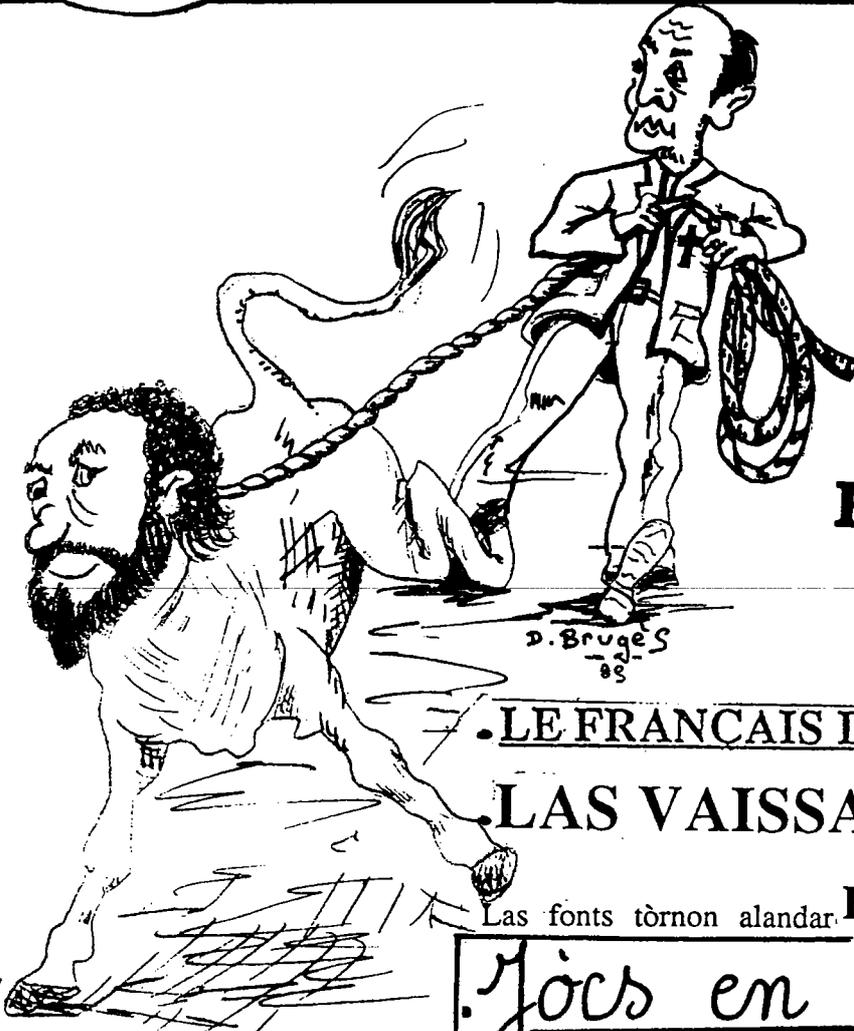


VAI-I, QU'AS PAUR!

AVÈM LO 9//
DRECTI, NON!!

PRÉTZ: 20F

PRIMA de 1992



BD

LO SÈNHER LA FRANCHISE
SOSCADAIRE PARISIENNE
PER MARC PANTOÛRE (E!E!E!)
(ABSOLUÏMENT) 14.08

C. AIRELIER:
ÈS BILHAM ...
seguda dau

COLLECTAGE

.h. Quenel.

.LE FRANCAIS DU PUY EN VELAY: Dossier
(letra B)

.LAS VAISSAS AVIÀUN FOLHAT
de

Las fonts tòrnon alandar. Felic DAVAL

Seguida

.Jòcs en Ôc & Dessenh's del Daniel
um, um... umor Bruges

.UNE NUIT BLANCHE & Cronicas: De la
Varena au Liuradès
de 1945- Passant le Biau Temps-
Étienne COUDERT La Prima (A sègre)

PARLEM !

PRIMA
DE
1992

*
20 Francs

N°
32

VAI-I QU'AS PAUR !

PARLEM ! Vai-i qu'as peur !

*Revista trimestrala
auvernata e velaièsa publicada par
l'Institut d'estudis occitans.*

Salle 313, Maison des Associations
Place F. Fay - 63300 THIERS

Directeur de la publication

Josiane Guillot

Comité de rédaction

Etienne Coudert ; Josiane Guillot
Yves Cognéras ; Roland Provenchère
Christian Hérier ; Jean Julliard

Illustrations

Daniel Brugès ; Bertrand Champèl
Pour toute correspondance :
Salle 313, Maison des associations
63300 THIERS ☎ : 73 80 72 74

Tirage : 260 exemplaires
Dépôt légal : 2^{ème} trimestre de 1992
Commission paritaire : n° 66230

Abonnement : 1 an - 4 n° - 70 F
Abonnement de soutien : 100 F
Chèque a l'ordre de Piaron Pinha

Edicion : PIARON PINHA
Compausicion : Text-Òc 26150 Die
I.E.O. Òut-e-Garona
Imprimariá : C.R.D.P. Clermont-Ferrand

SOMARE

2. Editoriau: CAPES d'Oc
- 3-4-5-6. Francès dal Puei (B)
- 7-8. Ès Bilham, seguida. C. A
- 9-10. Umor de Brugès
- 11-12 .id. Ven de parèstre
13. Une nuit Blanche. E.C.
14. Dessenh d'enfant. L.C.
15. Las vaissas de Daval-Seg.
16. BD "La Franchise paris."
- 17-18. Crònica:Prima 45.T.C
- 19-20. Jòcs en Oc D.Brugès

EDITORIAU

*Quo i-èi, ilhs an lançat quel CAPES d'Occitan.
Quo pareis qu'aquesta 'nada n'i a gut 14 que l'an
passat. Le ministre es partit quand le Goarnament
s'es esvenlat, mas quo qu'es obtengut demòra, mèma
son enquèra ministres quos que le vòlion pas!*

*Tot es pas reglat e sustot pas en Auvèrnha ente
i a ges de pòstes creats. Mas i a gut de candidats
au CAPES d'Oc mèma chas nautres. L'Auvèrnha es pas
fòra d'Occitania, de factum.*

A los jòunes d'arà de tornar prendre le chalèlh.

Ce n° 32 de PARLEM-Vai-i-qu'as-peur! a pris du retard car nous avons été mobilisés par le colloque de linguistique N.Oc. En raison d'une mauvaise date nous n'avons pu nous retrouver assez nombreux pour une bonne validité de la décision. A remettre à plus tard et lieu à choisir. Seuls Limousin et Auvergne avaient répondu présent. La parole est au Dauphiné-Vivarais et aux Vallées d'Oc d'Italie.

Nous avons dû porter le prix de l'abonnement de PARLEM!VIQP! à 70 F et le N° à 20 F, en raison des coûts. Il n'avait pas bougé depuis début 1987. Maintenant la revue est composée à l'ordinateur quasi en entier et sa présentation s'est améliorée très nettement. D'ailleurs les lecteurs avaient précédé les faits en souscrivant nombreux à un abonnement de soutien à 100 F voire plus. Nous les en remercions chaleureusement. Ils permettent la sortie de notre revue.

*Dihs quel n°, fàsem la seguida de la publicacion
dau trabalh d'Ervé Quesnel sobre "Le français du
Puy en Velay" (letra B). Que de monde an escrit
l'hor interès de veire abordat quel subjèct. Le
Crestian Airelier chaba la publicacion de son en-
questa sobre de collectage AMTA d'ès Bilham. N'em
recebut quantitat de dessenh (Brugès, Champèl e
d'enfants). A sègre.*

PARLEM - VAI-I QU'AS PAUR !

Petite étude du français du Puy-en-Velay.

(Seguida)

Nous proposons ici la suite de notre petite étude. Ajoutons les précisions suivantes:

Alibert : Dict. Occitan-Français d'après les parlers languedociens.

É.N.'75.: Compte-rendu de 25 pages "sur le français tel qu'on le parle en Velay" réalisé en 1975 par des stagiaires de l'École Normale du Puy-en-Velay.

G. MARCON.: Le Parler Occitan de Pradelles de Guy Marcon - 1986.

Marça-Mau : pièce de théâtre en français réalisée au Puy-en-Velay, très bien accueillie dans tous les pays de burle, ainsi qu'en Pologne, en 1990 et 1991 et en Italie occitane, en juillet 1991.

POMIER (1835). Manuel des locutions vicieuses en Haute-Loire et dans le midi de la France.

PPD: nom de trois personnes (R. Paulin, M. Plassard, P. Desvignes) ayant publié un agenda pour l'année '88 à l'intention des habitants du Mézenc-Meygal. Quelques noms de plantes y sont proposées sans intention linguistique, en occitan ou en français local.

substrat de contact : signifie que la langue locale est assez vivante pour être pensée parallèlement au français.

B

bada-gorge n.m. | Est généralement attribué à un sujet masculin. | *-Regarde-moi ces grosses épiluchures que tu me fais-là, bada-gorge!*

(MM). | Etym. V. *bader**.

> oc. b a d a - g ò r j a , n.m., mêmes significations.

badablàw! interjection. Badaboum!

bader v.i.-1° | *-Il reste là à bader.* Il est comme planté à ne rien faire en regardant autour de lui. | L'idée d'un manque d'activité, de ce fait coupable, est sous-jacente. L'expression suivante est encore plus percutante en ce sens: *il reste là à bader sa gorge*, il reste là à ne rien faire de sérieux et s/e. on lui reproche son oisiveté (éventuellement, on pourrait le plaindre : le pauvre, il n'a autre chose à faire.) On dit aussi, *bader sa biche*. -2° S'étonner bêtement devant un spectacle de rue, par ex. - *Et on bade, on bade comme*

des gamins! || Cf. bada-gorge* et bada-biche*.

> oc. b a d a r . v.t. Ouvrir. B a d a r s a g ò r j a , b a d a r s a b i c h a .

balai n.m. , puis balai. || É.N.'75. || PPD note bàlai, et traduit par genêt à balai.

baladeuse n.f. . 1°...à bras devant et derrière, avec roues centrales, munie d'un pied rétractable dont se servait les marchandes de fruits et qu'elles poussaient devant elles. || *-Un jour j'avais volé une pêche à la baladeuse, à Saint-Jean.* -2°...pour transporter les petites charges. - Une dame de 65 ans précise : *mon père disait «Je vais chercher la baladeuse.» - C'était une petite charrette à bras.* | Sa soeur ajoute : - *Mon père avait une baladeuse; on allait aux pègues* avec la baladeuse. Tout le monde avait des baladeuses* -3° , dont on a gardé surtout la mémoire pour la facilité qu'il offrait aux ponots d'aller chaque fin de semaine, à la belle saison, au bord de la Loire, à la Chartreuse. || REM. Ce mot est cependant noté avec la première acception dans le petit Larousse 1959.

banc n.m. -1° C'est un banc ordinaire qui sert d' aux paysans qui viennent vendre leurs produits au "Plo". *Je vais faire mon tour; je vais voir les bancs.*: Je vais faire un tour vers les étals de la place du Plo. -2° Finit par désigner ce type de . *J'ai pris quelques poires à ce banc, vous savez le banc qui fait l'angle avec la Pannessac**: J'ai acheté qlqs. poires à cet étal, près de cet autre à l'angle de la rue Pannessac.

> oc. b a n c [bō]. Mêmes significations. || Cf. G. MARCON : Étai de marchand, Rayon de grand magasin : i a v i á b è l h c ò p d e b a n c s a l a f è i r a .

barjaquer v.i. | *-Qu'est-ce que tu barjaques?* | *-Il ne sait pas ce qu'il barjaque* : Il raconte n'importe quoi.

> oc. b a r j a c a r . Jacasser, dire n'importe quoi, ne pas être compris en parlant mal.

barrabans n.m.pl... | *-Elles sont parties ramasser des barrabans.* || Ce mot vient très probablement du franco-provençal, importé par l'émigration vellave de retour au pays. Il reste sur le canton du Puy-très-concurrencé par ses synonymes occitans : des *laitards**. De même, des *lentirous** PPD donnent *bara bant* et *lantirous*.

barre n.f. . Ne s'entend plus. Rapporté par HBC, p.54.

> oc. b a r r a . G. MARCON note ce mot comme désignant entre autre, une surface donnée : "Bande de champ moissonnée par un homme dans une équipe ; *menar una bèlla barra.*"

barri n.f. . Mot rapporté par HBC. Les quartiers derrière les anciens ramparts du Puy. L'auteur (HBC) note une fois *barri* et une autre fois *bàrri* ; elle a donc considéré comme nécessaire dans le cadre du code graphique du français de marquer l'accent tonique. || La toponymie urbaine fait encore entendre ce mot. En français il s'est assez désémasé pour que l'on dise le "quartier du barri", (cf. d'autres cantons en Hte-Loire), comme l'on dit de plus en plus *la rue Chaussade**. Hors des cités, la

toponymie enseigne plutôt que l'on a affaire à un sommet.

> oc. b a r r i [b̥ar̥i]. Rampart.

baste! interj. , (sans connotations de fâcherie). Bon, enfin, pour en finir. || *-Je t'ai tout dit, mais baste*, je t'ai tout dit, passons à autre chose. || Expre^o: - *baste pour ça!* Laissons tomber! (ce point, cette remarque) ; *-baste de ça!* Même traduction. || *basta ne se dit pas au Puy et passerait même pour artificiel, copié sur un parler qui n'appartient pas au patrimoine local.

> oc. b a s t a ! , suffit, passons!

basu adj. et n.m.-1° . S'adresse en général aux sujets masculins, enfants, adultes et animaux de compagnie. -*Il est basu çui-là!* ; *-Regarde-moi ce basu!* || -2° Peu capable, qui a perdu ses capacités. *-basu comme je suis...* (≈ que veux-tu que je fasse en étant si handicapé?).

basurle n.m. . S'adresse aux sujets masculins. Pour un gamin, il peut y avoir une connotation affective si le ton y est. Pour un adulte, le sens est nettement péjoratif. *-C'est un basurle!*

batailler :v.i. généralement construit avec le pron. n. y . Deux significations conjointes : au travail ou dans la réalisation d'un objectif et pour obtenir le résultat escompté. Puisqu'il s'agit d'un constat, le verbe est le plus souvent employé au passé-composé. *-J'y suis arrivé, mais j'y ai bataillé.* || SYNON.(y) *bourrer**. || Le mot fait l'objet d'une correction chez POMIER (1835).

> oc. b a t a l h a r . Peiner

batteuse n.f.. Se dit par dérision ou même affectivement pour une petite machine à laquelle on a habituellement accès. Par ex. une photocopieuse*.

beau-sègne! ~ **bi-sègne!** ~ **beau-sègne** : interj. C'est un mot qui s'entend plus facilement de la bouche des sujets féminins dès qu'ils ont un comportement maternel. *Elle s'est fait mal, beau Sègne!*

> oc. b è l h + S è n h e r , Grand Seigneur (=Dieu).

berchut (-ude) adj. ; qui a une dentition endommagée. *-Ah? Elle a perdu sa quenotte! elle est berchude.* (C'est une dame qui le lance à une gamine de sept ans qui vient de perdre une dent de lait). || É.N.'75. avait noté **berchut**, brèche-dent, sans préciser s'il y avait ou non un féminin, tel qu'il est attesté ici. || On dit aussi **berche**. Cette façon de fabriquer un adjectif en lui enlevant sa désinence de participe passé est assez courante en occitan et de ce fait en fr.régional : **coufle** / **gonfle** pour **gonflé** ; **enfle** pour **enflé** etc. Cet aspect de la formation de ce type de mots ne paraît pas encore avoir été étudié : on rencontre plutôt des articles dénonçant l'incorrection par rapport au français académique.

> oc. b e r c h u t . Ébréché, qui a une dent cassée.

besougnette n.f. . -1° On le dit aux petites filles de façon affective, montrant ainsi notre

compassion face aux petits malheurs quotidiens - *Oh, pauvre besougnette!* : comme tu es à plaindre (avec le ton de la consolation). -2° Se dira aussi en désignant un bébé féminin que l'on n'ose toucher à cause de la fragilité qu'il représente. *-Oh, quelle besougnette!* (à une petite fille d'un an).

> oc. b e s o n h e t a , n.f., petite chose de b e s o n h , n.m., chose.

biais n.m.Plusieurs nuances. -1° *-Maintenant, c'est bon, on a pris le biais* : ... on s'est adapté à une nouvelle situation. -2° *-Ça va bien qu'on a le biais d'en parler, mais...* : il se trouve qu'on a l'occasion d'en parler, mais... (On dira aussi : *on l'a bien trouvé ~ ça s'est bien trouvé d'en parler, mais...*) -3° Il faut rattacher à ce qui précède : *trouver le biais de* : trouver le moyen de *-Il faut trouver un biais pour se faire entendre* : il faut trouver un moyen d'expliquer... || pris absolument, : *-Si tu le prends dans l'autre sens, i-a un biais.* -4° *-Ça me l'avais mis en biais* (une voiture).

> oc. b i a i s , avec toutes les acceptions rencontrées ci-dessus

biche n.f. *-Y a en de très grosses des biches. Ma mère faisait cuire des tripes dans une biche en terre cuite. C'était fragile. Elles étaient bonnes, les tripes là-dedans.* || cf.HBC.p.147,155.; É.N.'75, ajoute. .

> oc. b i c h a .

bichette interj. de compassion. *Oh bichette!* || *-Vot' chien, il est mort?; -Il a fait une hémorragie interne.* *-Oh bichette!*

-Elle s'est fait prendre les doigts dans une porte.*

-Oh, bichette.

Etym. Cf. *biche*.

> oc. b i c h e t a .

bichou n.m. -1° faisant marmite (cf.HBC.154.).-2° Mot d'affection équivalent de . S'emploie envers un sujet masculin ou féminin. *-Mon bichou!, je le dis à mon mari.* Cf *bichounette**. || É.N.'75. précise, , diminutif de *biche**.

> oc. b i c h o n .

bichounet n.m.. Diminutif de *biche**. || cf. HBC. écrit *bichounet*.

> oc. b i c h o n e t .

bichounette n.f. Même sens que *bichou** (-2°). *-Bichounette, je le dis à quelqu'un qui est dans la peine.* Même utilisation que *bésougnette**.

> oc. b i c h o n e t a

bien n.m. *-Elle a donné tout son bien, sans calculer**. || Le mot, s'il n'est pas un localisme ou un régionalisme au sens strict, est senti comme vieilli en fr.commun et urbain. Or dans la vision actuelle de la société dans nos petits pays, où l'on vit soit en ville, soit à la campagne, ce qui est ancien est généralement lié "au plat pays" plutôt qu'à la ville. Celle-ci ayant été le premier lieu de conquête du français lui-même considéré comme porteur de culture et de moyen d'accession professionnelle, passe pour plus moderne et dynamique ; dès qu'un terme paraît vieilli, il est attribué à la campagne, avec ou sans raison. D'autre part, il existe bien une vague conscience qu'on ne parle pas en temps ordinaire un français standard (Où, d'ailleurs?...). En outre, le rapport intuitif se fait avec ce que l'on sait de la langue locale elle-

même perçue comme appartenant aux anciens, et donc tous les mots auxquels l'on attribue le caractère de "vieux" finissent par leur être octroyés. C'est ainsi que demandant à un marchand de chaussures (40), s'il entendait souvent le mot soulier de la bouche de ses clients, il me répondait : « Non, non, chez les vieux, de la campagne, ils le disent quelques fois ». Voir aussi à ce sujet *celui-ci**.

bien adv. Plusieurs nuances. -1° *-Ça fait un peu de* kilomètres?--Oh, non, pas bien!*

-Oh, mais, y a pas bien d'écart (entre deux boules de pétanque).

-2° Comme adverbe marquant le fait que l'on insiste sur l'action exprimé par le verbe. Rôle amplificateur. *-J'en ai bien que des "uns", je n'ai vraiment que des pièces de un francs.*

bisègne cf. *beau-sègne**.

bisquer n'est pas régional, mais très fréquent surtout chez les femmes. Le Robert le donne comme pop. Ce verbe est généralement à l'infinitif précédé de faire. "Faire bisquer", *Faire râler, vexer en excitant qn.*

blaguer .-*Faut pas faire attention à lui ; y fait qu'à blaguer.* || Le sens du fr. commun *Dire des bêtises*, des histoires drôles est en train de prendre la place du sens local. Cependant, *Parler* reste vivant dans un discours où il s'agit de désigner un bavard invétéré. D'autre part, les personnes qui, habituellement, en usent au sens régional, ne le prennent que rarement au sens du français commun. La population jeune connaît l'acception locale, mais ne s'en sert pas, sauf si elle est originaire de cantons où l'occitan qui sert de "substrat de contact", est encore assez vivant entre autres, sur les plateaux du Velay d'une part et au sud du département, plus précisément des cantons Gévaudanais et Vivarois, d'autre part.

> oc. blagar. Causer sur des sujets sans importance.

Blavoge n. de lieu : Blavozy. || REM. Cette prononciation est directement la conséquence de la conservation de l'accent tonique porté sous -o- et qui fait de -i final une voyelle quasi muette.

blève(s) n.f.coll. Qqfs de la blève. , dont l'espèce semble disparue depuis moins d'un lustre. Une peau légère, bleue, excellente pour les gratins au four. Une seule pouvait faire près d'un kilo.

> oc. b l è v a . Bleue. Désigne aussi cette sorte de pomme de terre.

boge n.f. [bɔʒ] jamais [bɔʒ] -1° Grand sac en toile. - *Quand on fait* la mousse*, on la met dans des boges.* -2° Ce mot est bien connu et assez actif. Comme tel, il a un usage particulier chez les scolaires ; il signifie alors cartable. -*Ramasse ta boge!* La mamie à sa petite-fille rentrant de l'école s'exclame en pesant son cartable : -*Oh! de ce cartable! Mais qu'il est lourd! C'est plus un cartable, c'est une boge!*

> oc. bɔtja. Grand sac.

bon adv. Plusieurs expressions. -1° *C'est de bon faire*, c'est facile à faire ; *-Allez c'est de bon faire tout-à-l'heure**, *la route n'est pas mauvaise. Vous patissez pas.* Allez, ça va tout seul en ce moment, la route n'est pas mauvaise. Vous n'avez pas de difficultés. (Il s'agissait d'une conversation portant sur le fait qu'il n'y avait pas assez de neige pour fatiguer un conducteur.) -2° *C'est de bon prendre.* Qui

est bon à prendre *-Le bois sec, c'est de bon prendre. Le bois sec est bon à prendre.* -3° *C'est bien bon.* Ça ira., - ça suffira.; *-Un petit effort, et c'est bien bon.* Encore un petit effort et ça suffira. -4° *bon-semblant**. || Voir. le mot suivant.

> oc. quò es de bòn faire, de bòn parlar, etc.

bon-semblant expre° adverbiale. *Faire bon-semblant* (à.qn.) *Paraître aux mieux* (Peut contenir une nuance d'action hypocrite). *-Par devant, les gens leur font bon-semblant.* Devant eux, les gens ont de bonnes manières. | *-Faire bon semblant à l'un pour faire plaisir à l'autre.*

> oc. faire bòn semblant.

boudingade n.f."(très apprécié)". É.N.75.

> oc. bodingada.

bouler v.t. Dans l'expre° : *bouler un four.* Monter l'intérieur d'un four en respectant l'arrondi de la voûte. || SYNON. *claver**.

bouloter v.t. (En français commun et populaire, ce mot signifierait : manger rapidement et en petite quantité) *-Faut voir comme* ils boulotent quand y z-ont pas envie!*

bourre n.f. .-*Je vais t'attraper par la bourre.* | *-Il a une de ces bourres!* (s/e. épaisse et pas très propre.)

> oc. b o r r a . La chevelure considérée dans son épaisseur. Voir aussi le mot suivant.

bourres n.f. généralement aux pl. -1° Amas de poussière floconneux qu'on trouve sous un lit. SYNON. *minous**. En fr.pop. aussi "des chatons", "des moutons" (Petit Robert). -2° Ce qui floconne sur un tissu par ex. sur un pull-over de laine. Le mot est alors au sing. *De la bourre.*

> oc. b o r r a . Bourre, duvet, tout ce qui peut avoir un aspect cotonneux ou floconneux.

bourrer v.i. Plusieurs nuances. -1° *ça bourre!* se dit lorsque dans une machine qui produit en série, tout à coup sa production s'entasse, se superpose au point de la mettre en panne. Par exemple, dans une botteuse ou dans une photocopieuse (qu'on appelle qqfs. une *batteuse**.). Dans le même sens, les scolaires qui font une queue où il y a presse, où l'on se bouscule, s'interpellent ainsi : *Eh, arrête de bourrer!* Même expre° en jouant au football ou au rugby lorsque les contacts sont un peu durs. -2° *J'y ai bourré, mais j'ai fini.* Cf. *batailler** et *s'encacariner**. Ce sens avait été aussi relevé par É.N.75. Ne pas parvenir à. | -3° Donner des coups à qn. *Toi, j'te bourre!*

> oc. b o r r a r . Bourrer

bourru adj. (De la vache à qui on a tiré le lait), des brindilles de foin. (Provenant de la litière?). *-Du lait bourru.* Du lait contenant des impuretés (comme ci-dessus, mais garantie de sa provenance en circuit direct). É.N.75. donne également cet exemple et la définition suivante de l'adj., *se dit du lait frais trait, couvert d'écume.*

> oc. h o r r u t . Qui a des poils, des filaments. Qui contient des impuretés. En plus, le sens de "dont on sait qu'il vient directement du pie, frais tiré du pie" en parlant du lait *de lait borrut*.

bouton du ventre Nombriil..

brave adj.. De moins en moins le sens occitan de *beau*, pourtant en partie signalé par É.N.'75. lorsqu'on y lit *gentil, joli* (ce qui est différent de beau).

> oc. b r a v e . Beau, gentil.

bravounet (-ette) adj. . Se dit d'un enfant en dessous de 10-12 ans.

> oc. bravonet, diminutif de brave.

brayes n.f.pl. . -*J'ai acheté des brayes à Pantashop*. || V. *embrayer - débrayer*.

> oc. b r a i a s , n.f.pl. culotte, pantalon, n.sg.

Le Breuil, place importante de la ville du Puy-en-Velay. On dit : *je vais au* Breuil jouer aux boules*. Dans notre esprit le Breuil en tant que place publique s'étend du boulevard du même nom jusqu'aux grilles de la préfecture. En réalité administrative, entre la place elle-même et ces grilles, il y a une chaussée, l'avenue du Général de Gaulle que peu de monde connaît sous ce nom, sauf peut-être les étrangers à la ville qui viennent juste de s'installer et qui pour se repérer consultent un plan. Expressions liées à la fréquentation de cet espace important dans la vie ponote. -*Faire un Breuil* : Faire une promenade en allant et venant sous les arbres en été, et l'hiver, de l'autre côté, du côté des bistrotts (y en avait plus qu'aujourd'hui). -*Où tu étais? - Je faisais un Breuil*. || C'est une pratique qui a pour but de rencontrer des personnes connues qui de leur côté font la même chose. En faisant un Breuil, on jette un regard furtif aux terrasses de café pour y reconnaître ou saluer une connaissance et, éventuellement engager une conversation si l'on ne craint pas de déranger. L'expression était très employée il y a quelques années et avait un contenu plus riche. En effet, c'était du temps où la mixité n'existait pas dans les écoles. Quand elle se pratiquait, elle était très surveillée. Les adolescentes passaient alors les après-midi du jeudi ou du samedi à *faire deux ou trois Breuil* ,(ou beaucoup plus encore) afin de se faire remarquer des garçons. - *Monter le Breuil*, c'est faire un Breuil en se dirigeant vers St-Louis*. - *Descendre le Breuil*, c'est donc aller en sens inverse.

bruger v.i. -1° ; se ronger l'esprit avec de sombres idées. -*Il bruce tout le temps*. -2° . -*Tu* te demandes ce qui bruce, çui-là!* (Avec une relative inquiétude chez celui qui observe.). SYNON. *broger**.

> oc. b r o j a r . avoir des idées noires, songer dans son coin en fixant dans le vide. Étym. burg. F.E.W. BRUGDIAN > BRODICARE.

bugne n.f. -1° . -Les bugnes de Toussaints. Il est de tradition d'acheter après l'école, le soir, des bugnes auprès des marchands forains établis sur le Breuil*, pour la foire de la Toussaints. -2° . -*Il*

s'est fait une bugne - il s'est bigné: Il s'est cogné (Il en a une légère marque.).

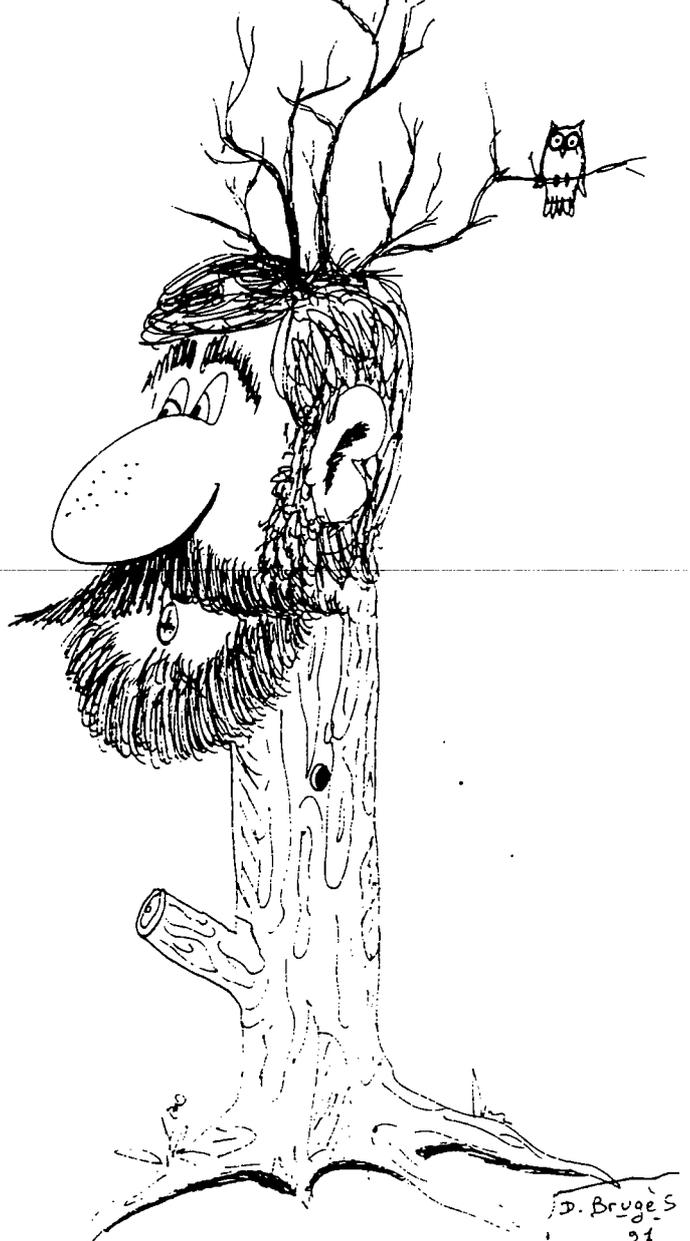
> oc. b u n h a . Mais, il est possible que ce mot soit à mettre au compte du capital des termes légués par le franco-provençal au Velay, au Vivarais, où je l'ai rencontré ; il semble d'ailleurs qu'il suive la même extension que *vogue*. Ce serait d'ailleurs assez logique : l'enquête manque à ce sujet. Le Petit Larousse donne bugne comme une spécialité lyonnaise. Aux limites de l'Auvergne et du Bourbonnais, on entend aussi *bignon*. Là, l'influence lyonnaise semble peu probable.

burle :n.f. et empêche toute avancée tant la visibilité est diminuée. C'est le vent des plateaux du Velay, du Haut-Vivarais et du Haut-Gévaudan. En parler, peut être ressenti comme un marqueur d'identité à travers l'expression d'une expérience commune. -*Ici, c'est le royaume de la burle!* (in Marca-Mau). Un livre a été écrit qui a pour titre : *Les Contes de la Burle*. par Jean Durand, édité à Montélimar en 1983.

> oc. b u r l a . Même sens.

burler v.imp. *Ça burle* .

> oc. b u r l a r . L'idée de voler, de tourbillonner se trouve dans ce verbe tel qu'il est employé en Languedoc: "retourner la paille sur l'aire.(Alibert)".



ÈS BILHAM ...

DOSSIER

COLLECTAGE DE CANTON (SEGUDA)

UNA CIGALA.
B-10 (181-212).
Chantada per Marie TULON.

Una cigala le biau temps passat,
Le biau temps passat, una cigala,
Le biau temps passat n'a ren massat.

Chas sa vesina quand le freid
venguèt,
Chas sa vesina quand le freid
venguèt,
Quand le freid venguèt, chas sa
vesina,
Quand le freid venguèt, lha lai nèt.

Bonjorn Madama, io crabe de fam,
Bonjorn Madama, io crabe de fam,
Io crabe de fam, nontra Madama,
Io crabe de fam e mos petits on fam.

Alors c'était la bonne, elle lui a
dit :

Nontra Madama es dins son salòn,
Nontra Madama es dins son salòn,
Es dins son salòn, Nontra Madama,
Es dins son salòn, fai son chauçon.

Elle y a été :

Bonjorn Madama, io crabe de fam,
Bonjorn Madama, io crabe de fam,
Io crabe de fam, nontra Madama,
Io crabe de fam e mos petits on fam.

Alors elle lui a dit :

Ma brava mia, de qué fàjatz-vos ?
Ma brava mia, de qué fàjatz-vos ?
De qué fàjatz-vos, ma brava mia ?
De qué fàjatz-vos par las meissions ?

Nontra Madama, chantàvem trestots,
Nontra Madama, chantàvem trestots,
Chantàvem trestots, nontra Madama,
Chantàvem trestots par las meissions.

Ma brava mia, d'embè tos petits,
Ma brava mia, d'embè tos petits,
D'embè tos petits, ma brava mia,
D'embè tos petits, vai-t'en d'aquí.

Elle a rien voulu lui [...] donner.

LA GRAULA E LE REINARD.
B-15 (297-309).
Contat per Paul PANEM.

Un jorn, na graula,
perchada sobre n'aibrilhon,
ténia dins son bèc,
chausa dròlla,
un chabrilhon.

Le reinard, quela ordura,
que vei tot dins son partús,
au saliguèt de dins sa tanièra
e se setèt sobre son cuol.

Au examinèt la graula
de son regard malent
e iau prenguèt la paraula
par li dire d'un ton tot-a-foait
calin:

- O le genti aucèl qu'i vèse
perchat sobre quèl perèir.
Si me tròmpa pas i crèse
Qu'i n'ai jamoai vegut son parèir.
En tet v-ausir quelas paraulas
Nòstra graula bada tot grand son bèc
e laissa tombar le formatge
dins la gueula
que l'autre badàia tota granda.

Moralité:

Filha, ma mia, n'escotatz-pas
totas quos garralhons
que vos vanton e vos trompon
e vos planton qui
coma d'inhons.

Ainsi-soit-il !

en tet v-ausir ~ en tot ausir = en
écoutant.



COLLECTACE DE CANTON

ÈS BILHAM ...

LOS JÒUNES D'ES BONJAT.
B-13 (282-289).
Contat per Mma Henri COUDERT.

par Crestian AIRELIER

Quo-èia los jueines d'ès Bonjat
quand se trapàion bè d'autres de ...
d'ès Charmention, d'alhures, que se
coneiSSION pas bien, ilhs disiòn :

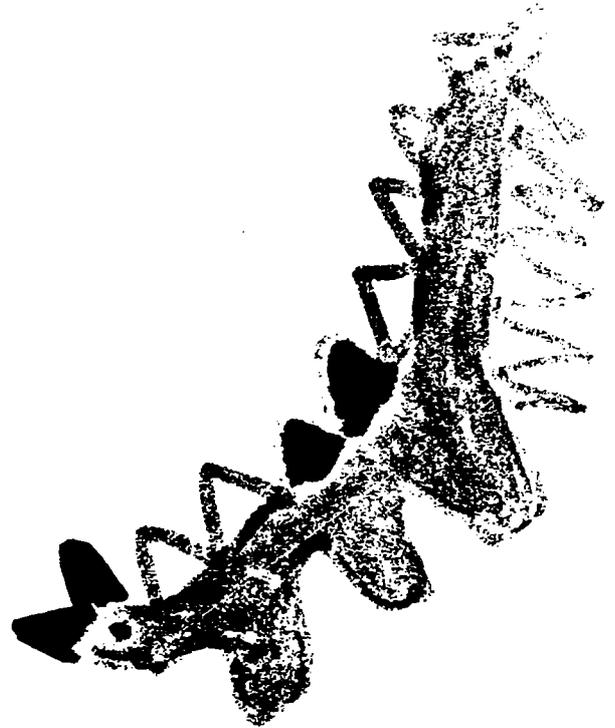
- d'ente setz jueine òme, d'ès Bonjat ?
- o non d'ès las Molèiras, tot près d'ès Glèianèva.

Alors disiòn :

- a, bon, mas qu'es ben d'ès Bonjat ?
- òc-es !

Solament ilhs vodiòn pas dire
qu'àiion d'ès Bonjat par-ce-que quo-
es pas pro riche ès Bonjat, ès
Glèianèva, quo-es pus riche. Alòrs
ilhs disiòn, sèi d'ès las Molèiras,
tot près d'ès Glèianèva.

ès Bonjat = Bongheat
ès Charmention = Sermentizon
ès Glèianèva = Egliseneuve-près-
Billom
ès las Molèiras = la Mouleyras
(Bongheat)

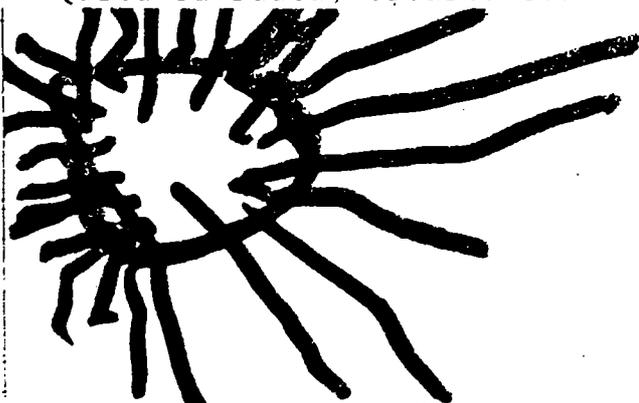


62

QUAND LE MARLE ES DINS LE PRAT.
B-14 (290-295).
Chantat per Paul PANEM.

Quand le marle sauta al prat
~~Baissa la coeta, baissa la coeta~~
Quand le marle es dins le prat,
Baissa la coeta, lèva le còlh.

Quand la nova es au prat
Quita la rauba, quita la rauba,
Quand la nova es au prat
Quita la rauba, escarta los braç.

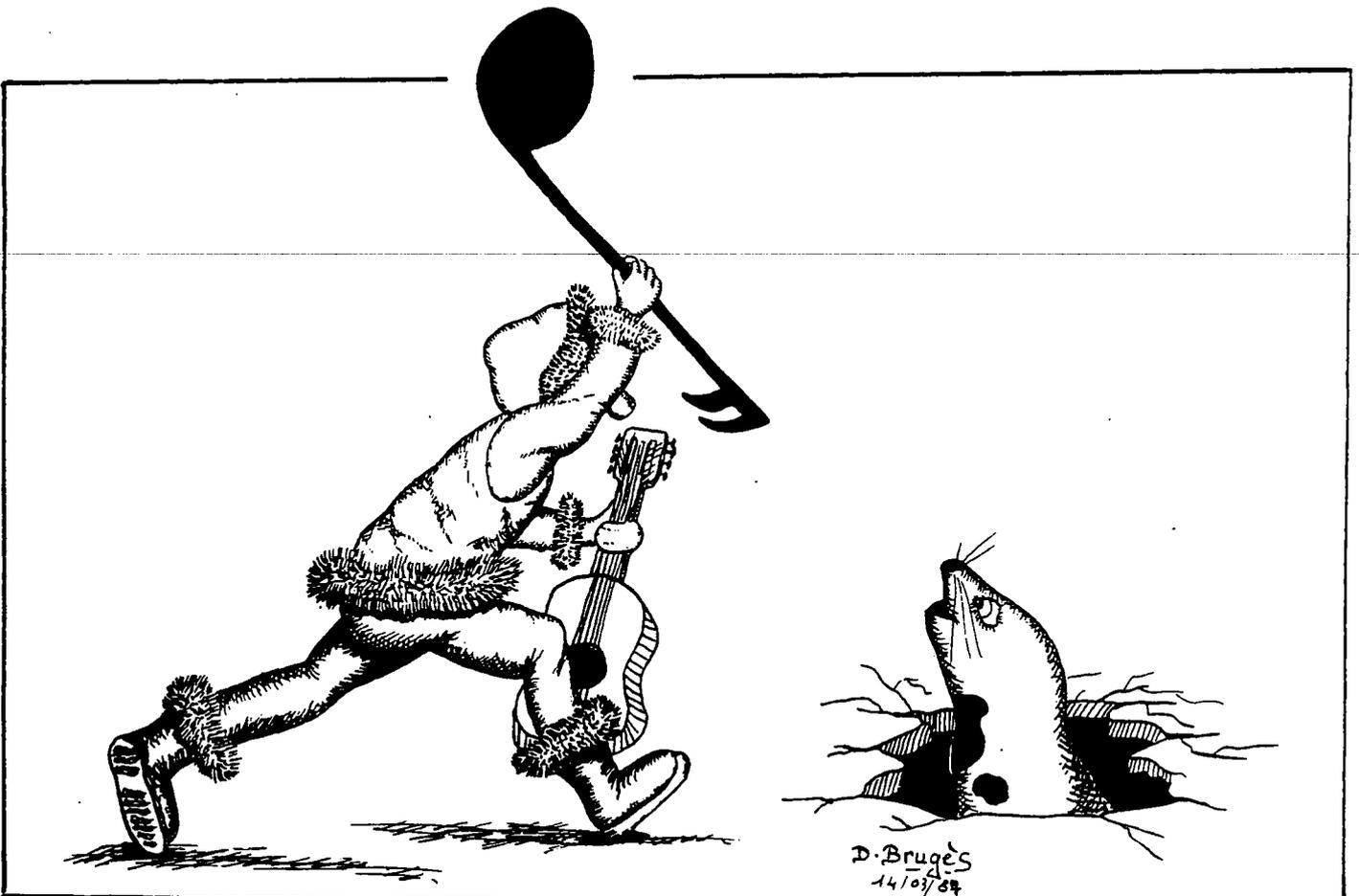
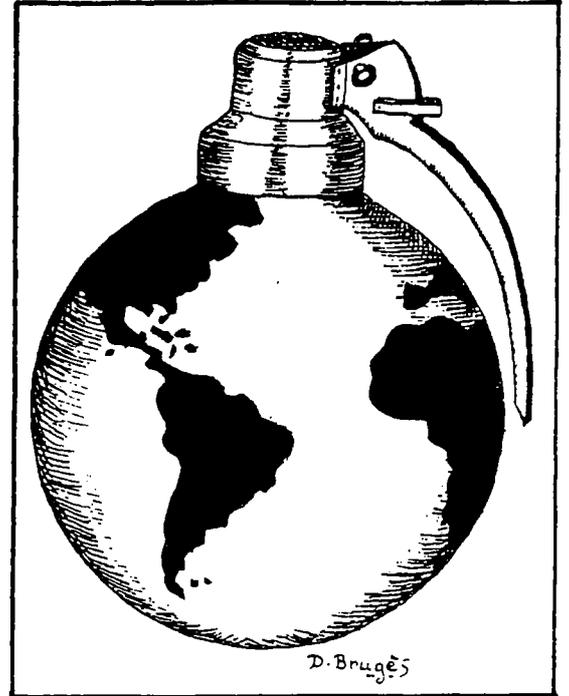


Dessenh :
Guilhem MAZURE 4 ans

LA FEIRA DE LAS CRAIAS.
B-20 (391-402).
Contat per Paul PANEM.

Quo-es le ... la Fèira de
Chalandas. Quo-es le lendeman de
Chalandas, la Fèira de las ... de
las craias. Le monde, los gamins,
[mo...] quò-mèma, e bien d'alhures i
a pas d'escòla le lendeman de
Chalandas. Alòrs quo-a la fèira,
alòrs chataiatz de craias e puei
craiaiatz le monde dins l'eschina. E
parè(i)r, alòrs n'i a que quò lhor
plàsia, n'i a que quo lhor plàsiòn
moai, quos que lhor plàsiòn pas
tant, quo-apèla los (moens) craiats.
Alòrs i a las craias grassas, aquos-
quí, c'est les craias grassas par-
ce-que quo se tiràia pas trop bien. E
quos qu'amàiion bien se foaire craiar
te boailàion de bonbons. Alòrs quos-
quí àion barradats de partot, mas o
sàubion, prèniòn mas una vèsta que
na(ia) par foaire quò.

Dessens del Daniel Bruguès





UN PEU D'HUMOUR

Le grand Jules, pauvre petit paysan de chez nous, était bien ennuyé, ce jour là. Et oui, la Julie sa «grande» comme il disait, était malade. Il y avait bien le médecin, voire même le vétérinaire à l'occasion... Mais le grand Jules n'était pas riche; la «sécu» n'existait pas et bien souvent il fallait se contenter d'une pomme de terre après sa soupe. Enfin au bout de quelques jours la Grande allait un peu mieux et manifestait son désir de manger un oeuf à la coque. Le grand Jules, tout heureux, fonce au poulailler; il y faisait un peu noir et à tâtons choisit

un oeuf magnifique qu'il s'empresse de faire cuire. Le coquetier en main, la petite cuiller toute prête, il se présente vers sa «Grande» tout heureux de la voir reprendre goût à la vie !

Qu'elle ne fut pas sa surprise, de recevoir dans les jambes, le coquetier, la petite cuiller... et l'oeuf en porcelaine qu'il avait fait cuire!

— O pauvre femme, que tu es malaisée à soigner ! J'avais pourtant choisi le plus gros!



UN PAUC D'UMOR

Le grand Jules, pauvre petit païsan de chis nosáutrei, z-èira bin embeitiat, quel jorn quí. E òc-èi, la Julí, sa Granda, 'ma quo se dísia, èira malauda. Quo ténia ben le medecin, quasi mèma le veterinare a l'ocasion... Mas le grand Jules, aul z-èira pas riche; la «Secù» quo existava pas a quel moment e pro sovent fáudia mas se contentar d'una trufia 'près la sopa. Tot de mèma, au bot de quauques jorns, la Granda nava un petit mèlhs e seriá estada dispausada par minjar un uòu dins la queuquilha. Le grand Jules, tot content, se gita dins le polalhèir; quo lai fàsia pas tròp clar e d'a

taton chausís le pus gròs de lus uòus qu'aul mena de suita a cueüre. Le cocatèir a la man, la petita culhèira tot prête, se procha de sa Granda tot eirús de la veire tornar prendre gost a la vida !

Podetz creire qu'aul se peitava pas de recèbre dins las chambas, sitòst foait, le cocatèir, le culheiron... e le uòu de porcelana qu'àvia botat cueüre !

- Ô paura femma, que sès malaisada par sunhar ! z-àia portant chausit le plus gròs !

Merci à Jean Dublanchet



Extrait du Bulletin Municipal
de Saint Gervais d'Auvergne

Ven de parèstre

CAHIERS HENRI POURRAT

Nous vous informons de la parution du Cahier N° 9 qui est le premier volume de la

"Correspondance Henri Pourrat-Lucien Gachon"

Cette correspondance très importante comportera quatre ou cinq volumes et sera publiée à raison d'un volume tous les deux ans. Le second volume sera donc le cahier N° 11 de 1993.

Ce cahier est remis aux membres de la Société des Amis d'Henri Pourrat à jour de leur cotisation pour 1991.

On peut se le procurer, comme tous les autres Cahiers publiés, au

Centre Henri Pourrat
Bibliothèque ; 1, Boulevard Lafayette
63001 Clermont-Ferrand Cedex 1

Le prix de vente est 125 F. Pour une expédition par la poste, merci d'ajouter 25 F pour les frais d'envoi.

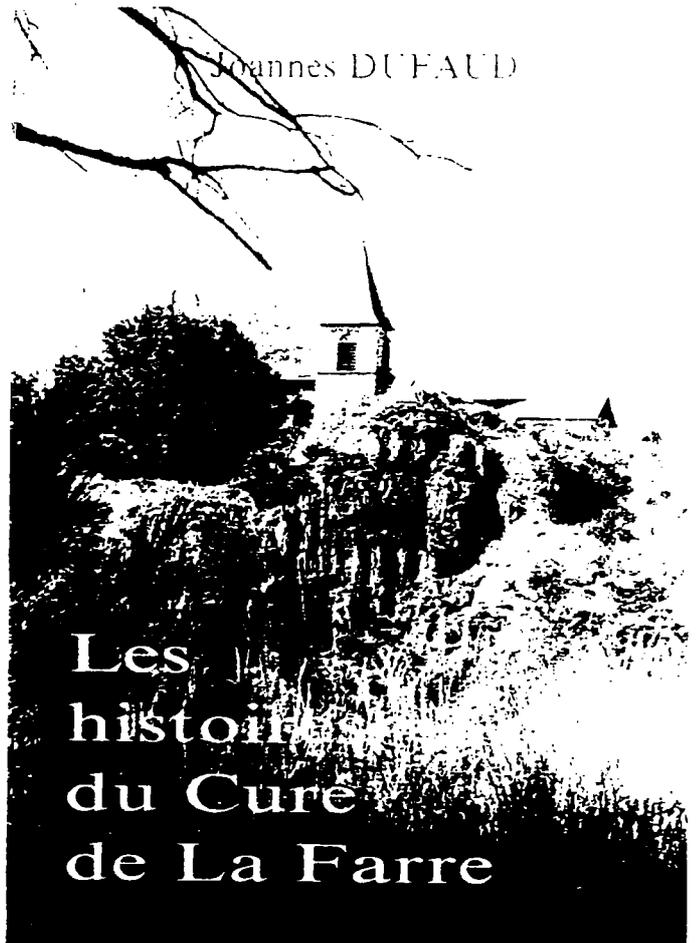
Ven de parèisser:

BESTIAIRE RURAL : un libre grand format,
escrich pels dròlles de l'Escòla primari
e illustrat en color e en negre e blanc
amé las obras d'artistes de pertot (Francia,
Gabon, Italia, Portugal...)

Aquel libre Fai seguida a una mòstra e
al trabalh de tota una annada.

prètz: 55 F TTC a:

Escòla primari
15320 CLAVÈIRAS



AVEM LEGIT ...

"Les histoires du Curé de la Farre"

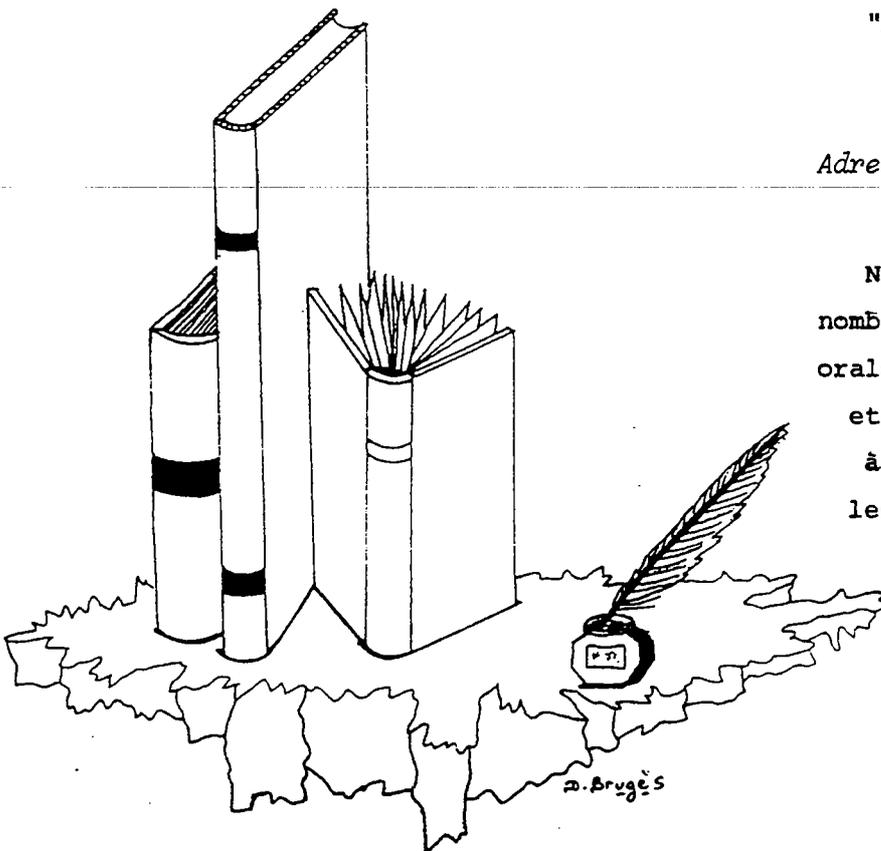
par Joannès DUFAUD

Edition bilingue - Préface: M. Carlat

Adresse chez l'auteur: 07100 DAVEZIEUX

Prix: 110 FF

Notre ami Joannès DUFAUD a collecté nombre d'oeuvres populaires de tradition orale en Oc de sa région, chants, contes, et ici ce qu'il nomme "histoires", c'est à dire ce qu'on appelle parfois "nhorles" mais qui, ici traduit bien la vie ancienne de nos populations occitanes. Car ces histoires sont très connues et sous des adaptations locales un peu partout en Occitanie... Par exemple, le "Miracle du Saint-Esprit" est dite à ORLEAT.63



UNE NUIT BLANCHE

de
Étienne COUDERT

Sur les sept heures, en arrivant à Orléat, je vis qu'il se passait quelque chose : le vélo du Baptiste était là, devant l'étable. A tous les coups la génisse voulait mettre bas.

Un petit coup d'œil à la vache. Elle ne bouge pas. Depuis quelques jours, elle se préparait. Mais le lait n'était pas encore venu. Maintenant, les trayons devenaient raides, la génisse mettait du pis à vue d'œil.

J'allai voir les hommes qui parlaient tranquillement tous les deux, en Oc, sans s'inquiéter. Et nous avons commencé la longue veillée.

Parfois le père revenait voir sa génisse qui ne bougeait toujours pas. Pas beaucoup de contractions. Et pour un premier veau, un vellage est toujours délicat. Comme dit la Marcelle, sa voisine : « Le plus rapidement fait, pour un tel vellage, ce serait le mieux ! » L'heure tournait.

Finalement, j'y allai à mon tour : elle n'était plus très calme cette fois-ci ; elle piétinait d'une patte, de l'autre... jetais des coup de pied sous son ventre comme si une paille l'avait chatouillée, se tournait de tous les côtés. Et elle finit par se coucher. Je dis à ma femme d'aller appeler les hommes.

Cette fois-ci, ils prirent du souci. Le père quitta sa chemise, mit de l'huile sur ses mains et « fouilla » la vache... et le liquide amniotique vint, comme une rivière.

Alors, il ne fallait pas attendre. Les bouts des pattes étaient là. Mais il ne sentait toujours pas la tête. Enfin, après bien des efforts, il tâta le bout du nez. Nous étions sauvés (1). Juste le temps d'attacher l'extrémité des pattes qui venaient, avec des cordelettes et le veau arrivait.

Jean-Baptiste et moi primes chacun une des cordes. Le vieux commençait de « peiner ». Mon épouse ouvrait les « passages » avec ses deux mains et de forcer tous à la fois ! Mon père fit renfort à son vieux compagnon en s'appuyant sur les jambes de la bête pour augmenter l'ouverture.

Cela finit bien par venir en forçant de haute lutte : la tête après les jambes de devant. Mais c'est l'arrière-train qui ne voulait pas sortir. C'est à ce moment qu'on risque d'étouffer le veau. Et on tirait !

Pour finir, un joli petit veau sortit, pie rouge, un montbéliard comme on dit aujourd'hui, et bien vif, ma foi. La mère était fatiguée. Elle le lécha copieusement et se leva quand je le mis à sa place au fond de l'étable, aidé de mon fils Jean-Louis.

Les protagonistes n'avaient qu'à manger l'omelette et boire un verre.

Et le vieux qu'à attendre sept heures du matin pour avoir la « délivrance » de sa vache et, après, faire téter le colostrum à son veau, une fois la mère délivrée.

Je ne crois pas qu'il se coucha cette nuit-là

À Orléat - 1977.

(1) Car la mise bas était classique, pieds de devant et tête premiers.

Cette nouvelle « *Una nueit blanca* » est parue en Oc dans le recueil *A fonis mescladas, de Milavachas a las Cevènas* - A Tots - I.E.O., 1991.

Voici donc la traduction du texte d'Étienne COUDERT, pages 103-104.

C'est le parler de la Varenne, entre Thiers et Limagne. Vès v-Orlhat, c'est la commune d'Orléat que la Dore sépare de Thiers.

- L'aiga : le liquide amniotique, une fois crevée « la poche des eaux ».

- Pautilhon : petite patte du veau.

- Pauta : patte.

- Nas : le mufle ; on dit aussi le « morre ».

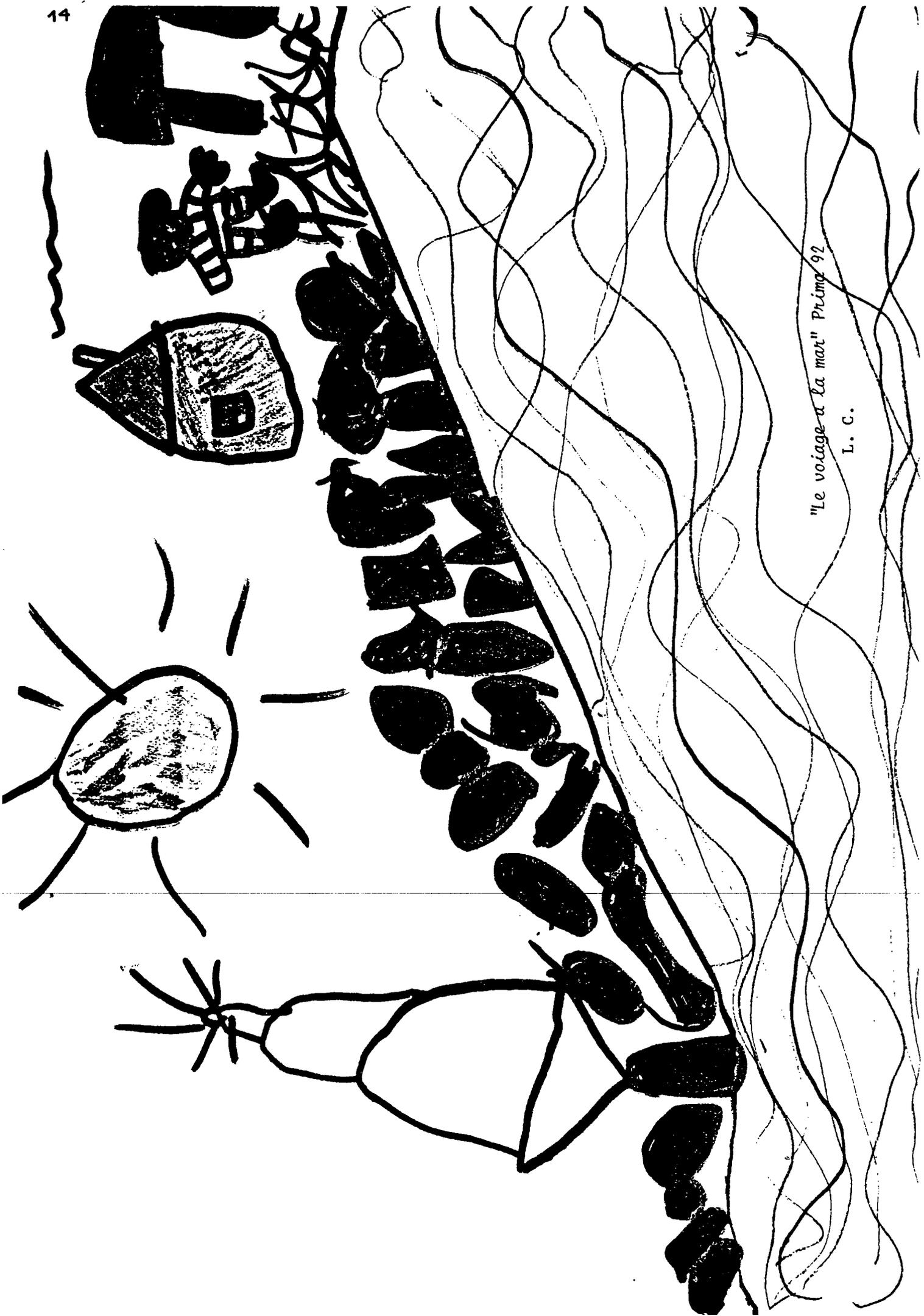
- Bu ou Bei ou Dembei : avec.

- Les passages : la vulve par où le veau sort.

- Jargar : travail pénible et pas toujours élégant mais efficace.

- Le lais : la délivrance, enveloppes fœtales et placenta

- Lait-bès : colostrum.



"Le voyage à la mer" Printemps 92

L. C.

LAS VAISSAS AVIÀUN FOLHAT

de
Feliç DAVAL

Seguida

De temps en temps plèu mès fa de las bravas aisadas. Las fonts tòrnon alandar(1). N'i a qu'áun claus, lo Pèire qu'a enquèra las vacas defòra lor pòrta del fen a cada repàs.

Cada jorn la Danièla amb lo pichon va passar un moment a cò de l'Agnès.

Aqueste matin lo Bastida es sus la plaça.

« Quò's vertat que tòrna pas ?

— Bè non, m'a escrich qu'èra a l'espitau.

— Quò's grave ?

— Quò seriá pel fetge.

— Quò m'estona pas, quò's un òme qu'a tot-jorn bevut. »

La Marisson part amb tres mijas e una gròssa torta. Tot ara a dels tecnicos de la Cambra d'Agricultura per despertinar(2). La Rosalia la sèc.

« Es ben tan plan agara la Rosalia amb la Marisson.

— De qué volètz ? S'es tament estacada a l'enfant.

— A bon cur, benlèu tròp.

— Es pas coma la Marisson pardí ; ela marcha pas que per interés... »

Lo bolangièr escota mès ditz pas res, de páur qu'après lo monde japèsson(3).

« Se lo Lacalm ven pas, quò va li far dròlle aqueste ivèrn, totas las tornadas que pagava pas ; aquel d'aquí, quò èra un client !

— E la Danièla, cresètz pas que li mancará pas res ?

— Pareis que recebèt un brave chèque per la naissença del pichon

— Que vòls ? Benlèu o meritava ; li portava lo cafè al lièch.

— Quò vòu pas res diser aquò. Ieu coneisse

pro la Danièla, la crese pas capabla d'anar marchar amb un vièlh petorau (4) coma lo Lacalm.

— Òm sap pas ! Los sòus fáun tant faire dels còps. »

Quò japa, quò's la Matilde que clapa (5) lo mai la paura serviciala. L'Enriqueta que ven d'arribar amb lo Pascalon sul brac ensaja de la sostar (6).

— Amb lo Lacalm, ò pense pas , fa la Tonita, mès amb les òmes de la linha quò's quicòm mai.

— Rai! Que sul nombre n'i aviá de joves e de polits.

— I aviá atanben dels braves petòras. Cada ser de que s'estuflava pas coma ricards !

— Amb aquelles atanpauc la Marisson a pas perdut son temps.

— Nimai la Danièla li daissavon la pèça... atanben se daissava paupar...

— Cossí que siaga quò pas elses que li áun fach lo pichon. Avètz pas qu'a comptar...

— Benlèu que i áun pas fach lo pichon, mès quò's ben elses que la destrotèron(6).

— Qu'ès innocent paura Enriqueta, se tu creses qu'esperèt les linhièrs amb totes les putanièrs qu'avèm aici.

.....

Quò s'es tornat anivolat(7). Ne va fotre una trapissada(8).

Nòtas :

1- Alandar : *couler à flots*.

2- Despartinar : *déjeuner*.

3- Japar : *aboyer, ici bavarder, f. des commérages*.

4- Petòra : *ivrogne ; petorau (augmentatiu)*.

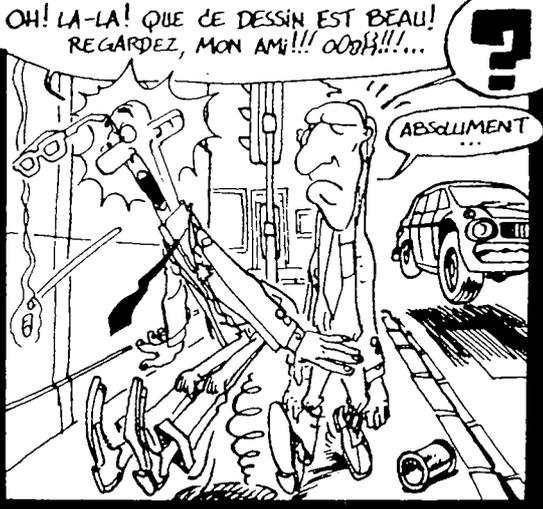
5- Clapar : *équarrir, mettre du bois en éclats ; ici dire du mal*.

6- Destrotar : *Faire dévier du droit chemin*.

7- Anivolat : *couvert de nuages*.

8- Trapissada : *forte averse*.

**LO SÉNHER
SOSCADAIRE**
PER MARC PLANTOÛSE
1990
**LA FRANCHISE
PARISIENNE**
(E!E!E!)
(ABSOLUMENT) 14.08



Cronicas.

De la Varena au Liuradès

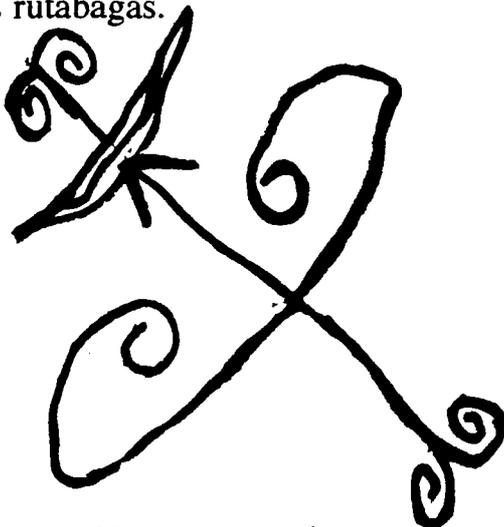
1945-Passant le Biau Temps- La Prima

Chaque còp que l'escòla reclamava pas quel paure Paulichet, son pà le cridava par li judar dins la bòria e quo-èia 'ta le temps quau que le tirariá le moai par la mancha.

"Tu vas venir le jeudi matin en classe pour faire des préparations en vue du Brevet élémentaire !" li conselhava Brunau le director dau C.C. e en mèma temps qu'ensenhava le francès. Justament aul fàsia "estúdia" par los pensionares e aul cridava d'alhèira los melhors de sos eslèves par qu'ilhs venguèsson, mèma extèrnes, ratrapar o foaire lhors devoèrs e sens tròp o clamar los foaire sègre un trabalh o una correccion de francès, dictada e questions o redaccion ... e mèma par los melhors e que tènion projèct de presentar l'Escòla Normala, comentare de texte.

"Te tacharàs de venir dijòus, que tialarem las bravas par las dondar ! ...o ... Vòlem samenar las trufas e n'èm grand besenh de te ! Ta moaire, l'es pas tròp costauda, fariàs bien de besenh d'èstre qui !"

E le dròlle èia partajat entre la volontat de reüssir sos eisamens de l'an que vénia- donc de demorar ès Tigèrn par lai foaire sas preparacions directorialas- e l'enveja de solaçar la moaire, que n'àià pidat en nar samenar las trufas o plantar los topins o los rutabagàs.



Parpalhon Tortilha LC

Si bien qu'aul èia bien embestiat e qu'aul 17
vénia pro sèir le mècres, dins la nuèit, près los problèmes de Brevet que lhor boailava a l'estúdia, le prof de mat., quand chausíssia le trabalh de los champs qu'èia si preissat. D'autres còps, quand le temps èia un pauc niaulós o mèma franchament mauvàs, demorava a la viala par nar a l'estúdia e la sòrre, sobre consèlh de la moaire, àvia botat coire un repotet o un morcèlh de jambilhon de pòrc, dins un faitot que topinava dusca mèidia sobre le forniàu au relentís.

Li demorava mas de botar las trufas e los chauls quand aul arribariá, près 'veir tisonat le fuòc par qu'aul tornèsse prendre vigor.

Le temps de se virar o chabar un eisercice en tren e quo-èia cueit. Se botava de muijar bei sa sòrre Nanèta si l'èia demorada ès Tigèrn par son trabalh scolare moai lha, siá tot sole si l'èia partida le mècres le seir par nar judar sa moaire o parar las vachas vès v-Orlhats. Mas torjú de bon apeltís; las estúdias quo cruesa l'estomac. E le seir partíssia vès v-Orlhats, moai se, si pòdia; o si le temps se lai botava pas, demorava ès Tigèrn e pro sovent nava au marchat sos le Rempart foaire un petit torn, ce que li permètia de sègre , en-par-darrèir las doàs bessonas d'ès Mostèir que nàvon a l'escòla bei sa sòrre, mas que la mauvasa reputacion de lhora moaire -la bona amia de l'espicièir de los Chamins Nuòus- àvia motivat la Nanèta, sobre las remarques de sa moaire, de foaire au Paulichet de resèrvas noiridas sobre las doàs bessonas, la Vète e la Madalèna.

Quo empoichava pas le Paulichet de las sègre sobre le marchat, qu'aul ne'n pinçava par la Madalèna sobretot, sitòst sortit de l'estúdia dau jòus. Aul lhor auriá boailhat rendatz-vos qu'aul auriá pas si bien tombat par l'ora. Probable que 'lhas moai le charchàvon quauque pauc. A quel age, l'amor trabalha l'eime de treituts e sens foaire mina de le veire 'lhas, marchàvon sens se tornar mas 'las sàubion que l'èion seguidas e de còps se reitàvon sobre un estalage par foaire 'ma

18 si 'las vódion chatar quauhaus e aul passava fierament darrèir 'ma s'aul las vésia pas e 'las li jetàvon un petit còp d'uelh de caire que las fàsia rogir de plaseir, sinon de vergonha.

O ben, un còp a la cima dau marchat, 'las fàson diumèi torn e, vrt los regards se suportàvon durament e directament, le garçon e las dròllas ilhs pódion pus foaire semblant, arà, e dins l'eschange d'una prigonda bolija se comunicava tot l'amor e la tendressa de lhors quinze ans que se charchàvon e botàvon tota l'arma en esmai ! Ne'n prénion 'ma quo par lhora setmana e ilhs sàbion, le dròlle e las filhas que se tornarion sègre la setmana d'après. Mas pas question de se ren dire. Quo passariá pas la gòrja !

Tiène CODÈRT

(A sègre)

GLOSSARE:

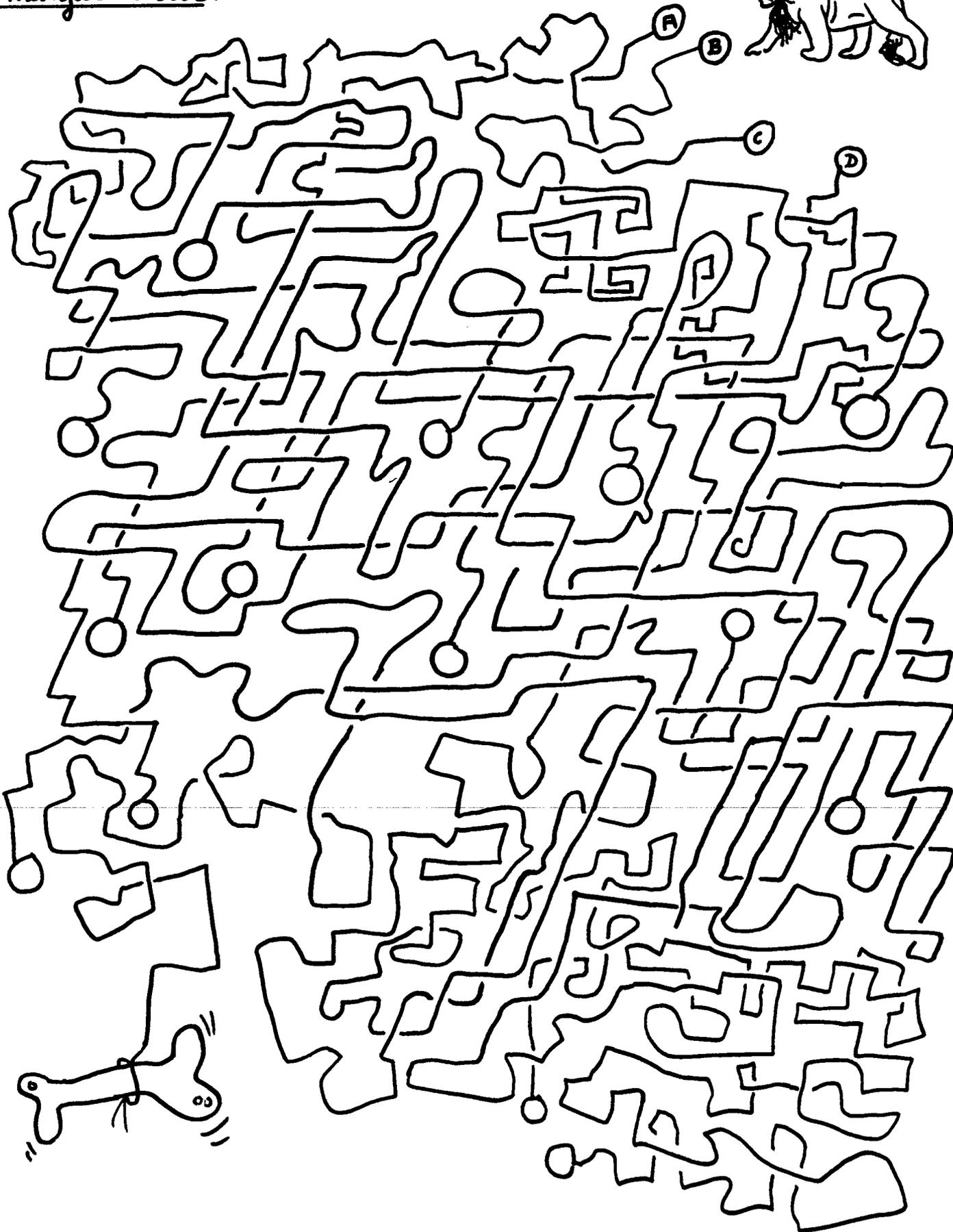
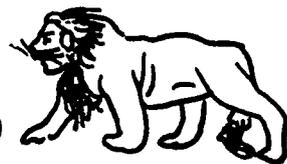
solaçar: *soulager*
topins: *topinambours*
prò seir: *fort tard*
niaulós: *nébuleux, (brouillard*
repotet: jambonneau^{ou crachin})
jambilhon: *jambon de porc*
parar las vachas: *garder (bergère)*
sègre - seguir: *suivre*
bona amia: *amante, ici illégitime*
treituts - totes: *tous*
arma: *âme*
gòrja: *gorge, cordes vocales,*
gosier



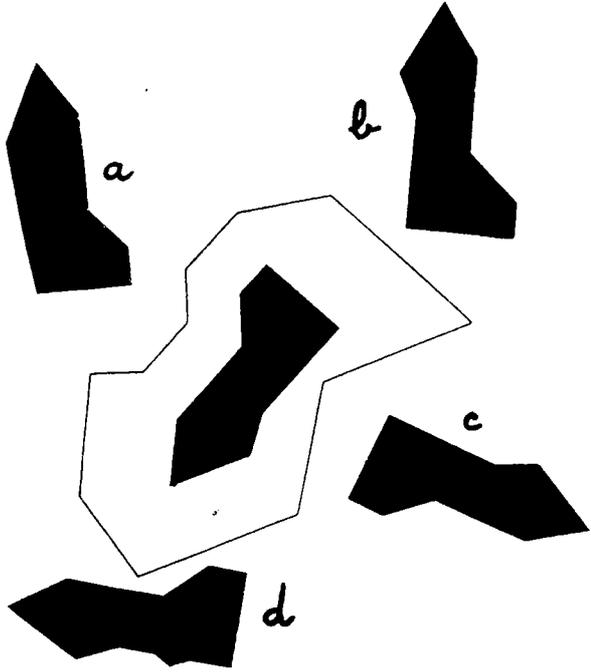
Jocs en Cc

Daniel de Bruges

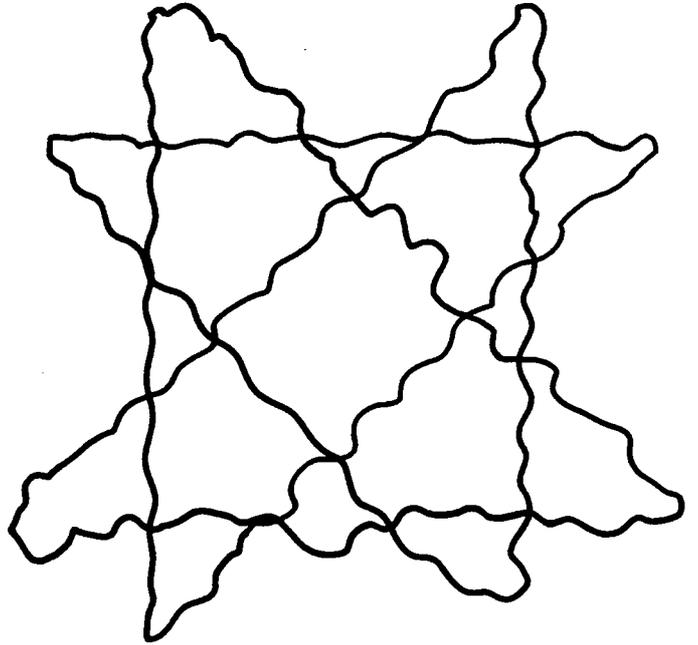
① Quank fial tirara
lo lion per pogure
manjar l'osse?



② Quanh morçel dubes tapar per botar al miéj del dessenh?



③ A tu de tornar passar sobre totas las linhas sans levar ta mina negra.

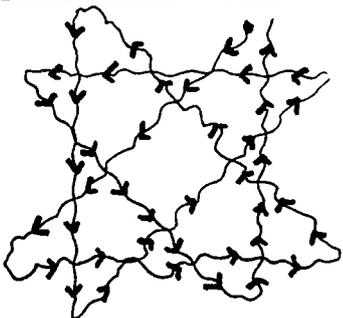


④ Cossi dubes plaçar los dessenhos per que ne'n agüesse cap de parier dins cada linha e dins cada colona?

▨				
	*			
		○		
			▲	
				♡

▨	1
*	2
○	3
▲	4
♡	5

③ Aquí a lo bon chemin:



① Zo lion deu tirar lo fiol

② Dubes tapar lo morçel e.

③.

Restonmas

1	3	5	2	4
2	4	1	3	5
3	5	2	4	1
4	1	3	5	2
5	2	4	1	3